

Zeitschrift: Inform'elles : bulletin d'information du Bureau de la condition féminine de la République et Canton du Jura

Band: - (1986-1987)

Heft: 17: Elections au parlement jurassien

Rubrik: Quelques activités passées

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Quelques activités passées

Cette rubrique a été réduite au maximum étant donné le manque de place. La séance du mois d'octobre du Groupe Maternité/Paternité, sera relatée dans le prochain numéro d'Inform'elles.

3 septembre

La "Regio Basiliensis" organisait à Fribourg en Brisgau sa première Rencontre internationale des femmes. Mariéthé Merrenat et Marie-Josèphe Lachat participèrent à cette journée. Un débat sur la situation des femmes dans les différentes contrées réunit, l'après-midi, des conférencières d'Allemagne, de France, d'Autriche et de Suisse, sous la présidence de Madame Barbara Schaefer, ministre du travail, de la santé, de la famille et des affaires sociales dans le Land du Bad Wurtemberg (c'est à son ministère qu'appartient l'Office des questions féminines).

12 et 19 septembre

Au cours de deux exposés - le premier lors d'une rencontre romande des conseillers en orientation scolaire et professionnelle à Porrentruy, le second lors d'un débat organisé par la Commission féminine du PSO au Tessin - Marie-Josèphe Lachat eut l'occasion de présenter l'action du BCF en faveur de la diversification du choix professionnel des jeunes filles.

16 septembre

La séance du mois de septembre du groupe Maternité/Paternité avait pour thème : la régulation des naissances par les méthodes d'auto-observation des signes de la fertilité, et l'utilité de ces méthodes naturelles chez la femme, soit pour obtenir une grossesse en cas de stérilité involontaire, soit à but contraceptif. Il s'agissait en fait de découvrir le fonctionnement de son corps. Il est surprenant de voir combien ce fonctionnement comporte de signes indicateurs. Encore faut-

il les connaître et les percevoir. Mais attention, disons d'emblée que "contraception naturelle" signifie prendre certains risques de grossesse qu'il faut pouvoir assumer.

C'est Maya Borkowsky, médecin, qui anima la soirée. Elle le fit d'une manière claire, exacte, concise, sans candeur, ni rêverie, ne taisant ni les exigences, ni les risques, mais sensible à l'apprentissage de la connaissance du fonctionnement du corps de la femme.

La méthode est basée sur le fait que, pour repérer sa période féconde, une femme dispose de 3 signes principaux : les sécrétions vaginales (glaires), la température, le col de l'utérus.

Les sécrétions vaginales, ou glaires, sont ce qu'on appelle communément les "pertes blanches". Leur consistance change en cours de cycle et passe du stade "sec" au stade "filant" pendant l'ovulation pour brutalement redevenir "sèche".

En ce qui concerne la température, on saura reconnaître l'ovulation par une hausse plus ou moins rapide de la température basale (prise avant le lever, chaque jour à la même heure), hausse suivie d'un long palier de température constante.

L'observation du col de l'utérus porte sur sa consistance qui est "molle" uniquement pendant l'ovulation pour retrouver rapidement la consistance "dure" qui caractérise aussi la période pré-ovulaire. Mais surtout, elle permettra de déterminer avec certitude QUAND L'OVULATION A EU LIEU.

Cette méthode semble contraignante, et elle l'est. Mais son intérêt réside dans le fait qu'elle suscite "l'écoute de son corps". Ainsi une femme apprendra à s'observer et à reconnaître certains signes personnels. Certaines femmes, du reste, repèrent, clairement, indépendamment de cette méthode, le moment où a lieu leur ovulation. Ces observations peuvent être d'une aide précieuse dans un certain nombre de cas de stérilité involontaire;

elles permettent de repérer de manière simple la période féconde du cycle de la femme.

Utiliser à but contraceptif une telle méthode, exige que le couple n'ait de rapports qu'APRES l'ovulation pour être sûr à 100 %. Avant, il s'agira de prendre une précaution supplémentaire (préservatifs ou diaphragme avec spermicide ou éponges: moyens contraceptifs qui ont tous un certain taux d'échec).

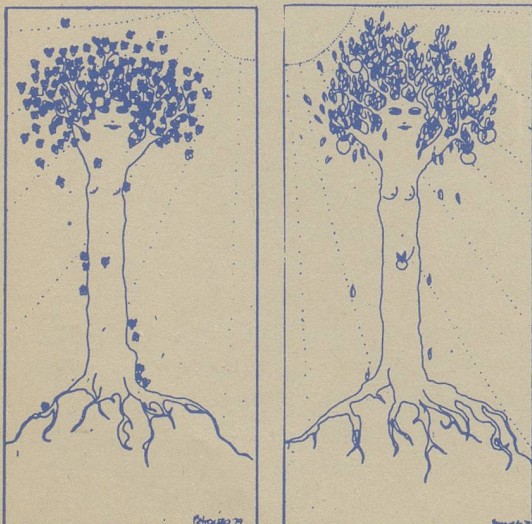
Domage, diront certain-e-s, qu'une méthode naturelle ne soit pas absolument sûre! Surtout quand elle exige une grande discipline d'observation. Oui peut-être. Mais rappelons que, seule la pilule - sans oubli - est sûre à 100 %. Et surtout, que certaines périodes de la vie d'une femme se prêtent plutôt à une méthode qu'à une autre.

Pour en savoir plus, voici quelques ouvrages de référence :

- "Une méthode coordonnée de planification naturelle des naissances" de Margaret Nofziger, Ed. Sélect, Québec. (Très claire, mais ne parle pas de l'observation du col).
- "La méthode sympto-thermique" dans "La sage-femme suisse". no 3, mars 1986.

Ces ouvrages peuvent être empruntés à la Bibliothèque du Planning familial de Delémont.

Béatrice Rebetez-Lovy



18 septembre

Atelier 76, pour fêter ses dix ans d'existence, offrait à ses invitées et invités une exposition relatant ses diverses activités et une conférence de Françoise Choquard.

Histoire de vous faire participer à cet anniversaire, nous choisissons de dire avec Andrée Bailat - qui apporta, par ces mots, plus que les félicitations de la Municipalité - nos bons voeux à Atelier 76.

"La fleur - le sourire - la tendresse - la couleur - sont des moyens, sans parole, dont la femme à recours pour dire ce qu'elle pense, pour exprimer ce qu'il y a de vrai - de beau en elle.

"Et la beauté, c'est aussi la fête, la fête de ce soir qui est un symbole et qui annonce la parole. Car en ayant fait l'apprentissage de l'autonomie et de la liberté, la femme doit inévitablement parler. Et nous savons toutes et tous combien une parole peut être précieuse ou détestable, agréable ou blessante.

"Si nous n'y prenons garde, elle devient vite un lieu d'affrontement entre les hommes et les femmes.

"La parole des hommes éblouit ou agace les femmes.

"La parole des femmes dérange et ne plaît pas toujours aux hommes.

"La parole féminine n'est pas aussi systématique que la parole masculine. Elle est pratique, plus proche de la vie et de la réalité, elle est plus mouvante, plus floue, parfois insaisissable.

"La femme préfère les mots de la vie de tous les jours à ceux qui sont intellectuels ou techniques.

"La parole des femmes véhicule donc des contenus différents.

"La parole que les femmes ont envie de di-

re ou d'entendre est une parole de vie et d'amour. Une parole chaude qui donne envie de poursuivre, de continuer dans la joie.

"Si, nous les femmes, nous prenons du temps, dans des lieux comme Atelier 76 pour nous identifier et trouver notre voie, si ces lieux nous sont nécessaires et utiles - et je tiens à saluer ici toute la persévérance et le dévouement de toutes celles qui ont construit l'Atelier 76 et celles qui le maintiennent debout et actif - rappelons-nous que nous avons été créés homme/femme, pour être en vis-à-vis, en face à face, en dialogue, pour accomplir l'humain complet.

"Hommes et femmes, ne sommes-nous pas invités à oser vivre ensemble les réalités quotidiennes pour nous renouveler dans la créativité, dans l'imagination et dans l'amitié portée aux autres ?

"En tant que membre fondatrice de l'Atelier 76, j'ai l'immense plaisir - comme vous pouvez vous l'imaginer - avec ma collègue Mariette Brulhart, de vous apporter le salut et les félicitations du Conseil municipal pour ce 10^{ème} anniversaire et pour le dynamisme que vous manifestez, ainsi que nos vœux les plus sincères pour votre avenir.

"C'est certainement dans ce lieu, à votre contact que s'est décidé mon engagement politique et je vous en suis reconnaissante.

"Que ces trois journées que vous avez voulues ouvertes à toutes et à tous, vous confortent dans votre volonté de persévérer dans l'amitié et dans le partage.

"Apprenez à laisser vivre en vous votre féminin. La société en a plus besoin que jamais."

Andrée Bailat

26, 29 septembre et 1^{er} octobre

Dans chaque district, le BCF organisait une table ronde de présentation des candidates au Parlement. Celles-ci avaient

reçu auparavant un dossier constitué par le BCF et traitant de : 1) la réforme des structures scolaires, 2) les services sociaux régionaux et 3) le logement, l'habitat.

Ces trois thèmes formaient la trame du débat auquel chaque candidate pouvait participer.

Le but de ces soirées - rencontrer non pas les candidates de tels ou tels partis, mais des femmes prêtes à défendre les besoins des femmes - fut pleinement atteint. Et les échanges se situèrent bien au-dessus des étiquettes de partis.

Un thème fort préoccupant fut abordé aux Franches-Montagnes : celui du sort de la maternité. Ce fut l'occasion pour beaucoup de connaître mieux les détails de ce dossier et d'examiner les possibilités d'engagement, pour qu'on puisse encore "naître aux Franches-Montagnes".

24 octobre

C'était l'assemblée générale du Centre de liaison (cf. la rubrique du CL pp. 15-16).

Nous voulons ici, simplement, féliciter les deux présidentes du CL, toutes deux membres de la commission du BCF. Betty Cattin, présidente sortante, qui durant trois ans a mené le CL et Mariéthé Mertenat, nouvelle présidente, qui l'anime dorénavant.

